

Le Leavers à l'envers

Marc GOSSELIN
Avril 2011

Takititaki
Takititaki ...

Il y a quelques années, toute la ville était bercée par les cliquetis continus qui s'échappaient des ateliers. Le vent diffusait au-delà de St Pierre les vibrations des mouvements perpétuels des métiers. L'onde faisant trembler jusque l'eau du canal où l'on voyait se refléter la ville... On distinguait le beffroi et les toits orangés comme si on la regardait à travers les motifs ajourés d'un voile de tulle bleuté.

Regarder à travers la dentelle pour mieux la comprendre et voir les choses autrement.

Coller son oreille pour ressentir la pulsation d'un métier Leavers comme on écoute un cœur qui bat.

Capter l'amour et la passion des dentelliers pour faire vibrer le fil : la corde sensible du violoncelle.

Un fil, quelques briques, des machines, des hommes et des femmes.
Ça pourrait se résumer à ça...

Tirons sur le fil, pour repartir en arrière.

Rembobinons le film. Passage à rebours, retour au fil des âges.

Imaginons la machine à faire de la musique à partir de la dentelle !

Les chutes, les essais, les ratés, quelques galons hop ! ... passent à l'envers dans le métier. En inversant le mécanisme, les motifs fleuris se déclinent en mouvements.

Takititaki.
Le Leavers à l'envers !
Takititaki.

Les bras métalliques de la machine s'articulent, dansent et percent des cartons vierges. Les jacquards perforés sont avalés par des orgues de barbarie et des limonaires colorés qui se multiplient bientôt dans la ville diffusant la petite musique de la dentelle au coin de la rue... du Four à Chaux, au coin de la rue des Fleurs... ou ... aux quatre coins de la rue des Quatre Coins.

Allez, jabots ! Eventails ! Fraises !
Gants ! Manchettes ! Mouchoirs !

Takititaki
Takititaki ...

Les coiffes traditionnelles... les corsets... les nuisettes ! Allez !
Un bustier un peu olé olé... des culottes... la jarretière de la mariée !
Tout passe à la moulinette ! On recycle !

Restent des petits bouts de fils, de toutes les couleurs, que l'on glane au
gré de notes, au gré des modes, au gré des mots...

Les mélodies s'enchevêtrent : musique des mots du métier, des salons
dorés, des danses de matelotes, des nuits de noces, des nuits d'ivresse...
Des nuits ... des musées.

Surtout : ne perdez pas le fil !